Histoire de ballon rond

L'Alerte Sportive - 2 mai 1944

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

En ce début avril 1922, à Sainte-Croix-de-Quintillargues, la rencontre de foot entre Fontanès et « L'Alerte » de Saint-Mathieu-de-Tréviers se termine dans la confusion. Dans les jours qui suivent, l'arbitre indique par voie de presse que sa décision (on ne dit pas laquelle) a été approuvée par le public et que ce n'est pas de sa faute si, voyant la victoire leur échapper, des spectateurs ont envahi le terrain, « manœuvre absolument interdite par le règlement du Football Association ».
Eh oui, il y a pile un siècle, il y avait déjà des « ultras » parmi les supporters de nos garrigues.

On s'affronte alors entre villages voisins dans un championnat sous forme de « plateaux » comme c'est le cas aujourd'hui dans certaines catégories de jeunes. Ce 8 avril 1923, à Tréviers, l'Alerte défie les Matelles, l'autre demi-finale mettant aux prises Montferrier et Saint-Bauzille-de-Montmel. Et il n'y a pas que le niveau de jeu qui impressionne les supporters, comme lors du tour précédent où le public applaudit l'entrée des joueurs de Saint-Gély-du-Fesc « dont les tenues sont impeccables ».

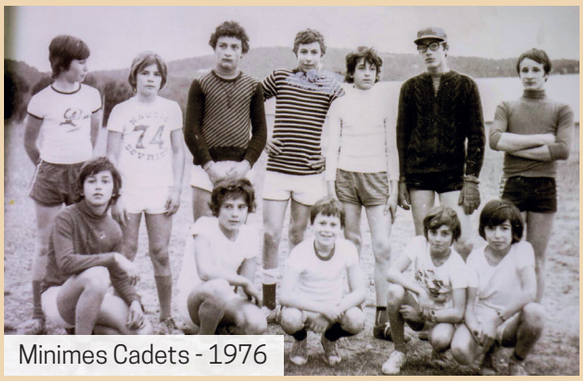
L'Alerte va poursuivre ses activités footballistiques jusqu'au mitan des années quarante. A cette époque, c'est une fameuse équipe qui évolue sur le terrain de la « Pierre-plantée » (carrefour nord de la commune). Une équipe immortalisée par cette non moins fameuse photo datée du 2 mai 1944. On y retrouve les principales « figures » du village, avec des noms qui continuent de résonner par ici : Allègre, Mézy, Saumade, Martin, Servin, Giral, Trocellier, les frères Deltour, dont le père Isidore, cordonnier, assure la réparation des chaussures et des ballons…

Un instantané de vie d'où transpire la camaraderie et qui revêt encore plus d'importance quand on sait que quelques semaines plus tard, certains de ces jeunes hommes vont courageusement poursuivre ou entamer des actions de Résistance en lien avec le Maquis. Dès l'après-guerre, ces valeureux joueurs vont voguer vers divers horizons professionnels et ce sera le début d'une éclipse d'une quinzaine d'années pour le football à Saint-Mathieu-de-Tréviers.

Foot à 7 - Années 60

Début des années soixante, des jeunes qui s'ennuient, l'envie de jouer au foot… Un terrain est aménagé à l'endroit où se trouve actuellement le Galion. Des poteaux de but en bois sont installés, équipés de filets fabriqués avec des câbles électriques, chaque joueur payant son maillot commandé chez Manufrance. Après quelques matches de rodage, l'abbé Guy, curé de la commune, met sur pied en compagnie d'autres dirigeants de clubs un championnat de football à 7.
Une compétition appréciée dans les petits villages où il est souvent difficile de trouver onze joueurs. L'équipe, composée de juniors et entrainée par un ancien de l'équipe de 1944, Jean Trocellier, assure le spectacle sur le terrain retrouvé de la «Pierre-plantée», et les supporters sont comblés par les excellents résultats. Cette période du foot à 7 va durer jusqu'en 1966.

Il faut attendre 1970 pour voir la création de l'Association Sportive Saint-Mathieu-de-Tréviers (qui a donc fêté ses cinquante ans en 2020) à l'initiative d'Emile Cardonnet, menuisier du village. Ce dernier ne manque pas de rappeler à l'intersaison, début 1971, qu'il va falloir préparer le nouveau terrain, c'est-à-dire «retirer les cailloux, surtout dans l'angle droit ». Les cailloux et les rejetons de vigne qui rendaient ardue la conduite de balle font partie des souvenirs que je garde de ce terrain qui était situé sur l'actuelle ZAE des Avants. Les chênes, toujours présents au bord de la rue des Avants, servaient de tribune naturelle et des grappes de supporters en faisaient ployer les branches les jours de matches importants. Et il est parfois arrivé que certains, suite à une réaction trop enthousiaste après un but, dégringolent de quelques mètres. Le club se développe et va bientôt compter deux équipes seniors et une équipe cadet.



Minimes Cadets - 1976

Le 1er avril 1978, est inauguré le tout nouveau stade à l'endroit où seront bâtis quarante ans plus tard les bâtiments du «Carré». Avec sa verte surface gazonnée de frais, véritable « billard », c'est du jamais vu sur la commune. Et ce n'est pas tout : à l'hiver 1979, on s'offre le « luxe » d'un ensemble mêlant vestiaires, sanitaires et locaux de rangement.

A noter qu'en 1983, la commune compte un deuxième club de foot avec la création du Racing Club Tréviésois, structure qui sera active durant quelques saisons.

Des années quatre-vingt à nos jours, l'A.S.S.M.T. a continué de grandir et ce sont aujourd'hui plusieurs dizaines de footballeurs de tous âges qui évoluent sur la pelouse synthétique du complexe sportif des Champs Noirs mise en place en 2010. Et depuis quelques semaines, une tribune toute neuve renfermant des locaux de fonction se dresse au bord du stade, ce qui va contribuer à améliorer le travail des bénévoles et le confort des supporters. Petite précision : le terrain est entièrement cerné par un haut et solide grillage, au cas-où certains de ces derniers auraient, comme leurs arrière-grands-pères cent ans auparavant, des velléités d'envahissement de l'aire de jeu !